

## Point sur la conjoncture française à fin février 2021

Le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes-Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services

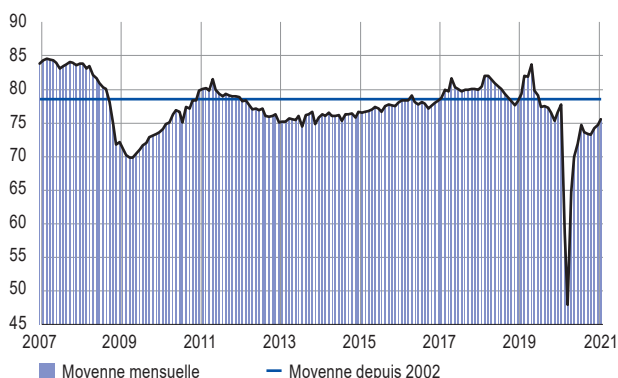
### 1. En février, l'activité s'inscrit en légère progression dans l'industrie, les services aux entreprises et le bâtiment

Dans l'**industrie** l'activité progresse légèrement en février. Le taux d'utilisation des capacités de production augmente de plus d'un point à 76 % en moyenne en février (il était de 79 % avant la crise). La plupart des secteurs enregistrent une légère hausse du taux d'utilisation des capacités de production. Le secteur des machines et équipements s'inscrit en nette augmentation (de 76 à 78 %), ainsi que celui des équipements électriques (de 75 à 77 %). Le taux d'utilisation des capacités de production demeure à un niveau particulièrement bas dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports (67 %).

Le secteur automobile et surtout celui de l'aéronautique et des autres matériels de transports continuent d'enregistrer des niveaux d'activité nettement inférieurs à ceux d'avant-crise, alors que certains secteurs, comme l'industrie chimique ou les autres produits industriels connaissent, en moyenne, un fonctionnement proche de la normale.

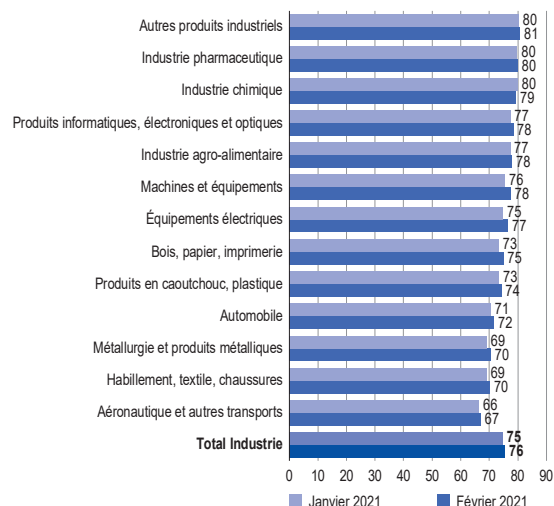
#### Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %)



#### Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %)



Pour le deuxième mois consécutif, les chefs d'entreprise de l'industrie soulignent la hausse des prix des matières premières, notamment dans les biens d'équipement et les autres produits industriels, et indiquent une légère hausse de leurs prix de vente en février.

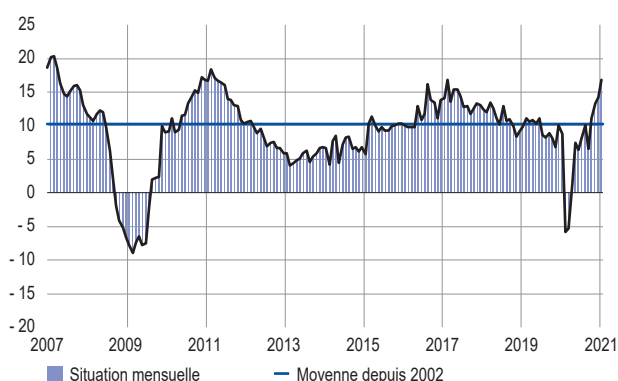
Le secteur des **services s'inscrit globalement en très légère progression, alors que les chefs d'entreprise anticipaient plutôt une baisse le mois dernier. Il demeure une forte hétérogénéité des situations** : alors que l'activité reste à un niveau bas dans l'hébergement et la restauration, elle revient à la normale ou s'en rapproche dans l'édition et dans des secteurs de services aux entreprises tels que les activités juridiques et comptables ou le conseil de gestion. Le travail temporaire est également bien orienté. La location de matériels et d'automobiles enregistre une baisse ; quant aux services à la personne (salons de coiffure notamment), l'activité se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec les restrictions sanitaires.

Dans le **bâtiment**, l'activité progresse légèrement en février et est proche de son niveau d'avant-crise.

Dans l'industrie, l'opinion sur la **trésorerie** continue de progresser en février et se situe nettement au-dessus de son niveau moyen de long terme. Dans les services, elle demeure très en deçà de son niveau d'avant-crise.

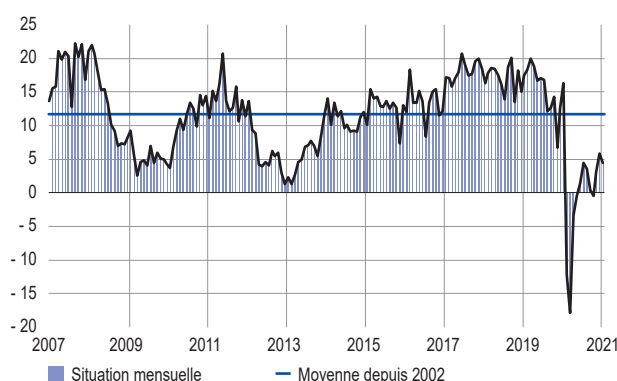
### Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



### Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



## 2. Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services

En mars, dans un contexte marqué par une forte incertitude concernant l'évolution des mesures liées à la situation sanitaire, l'activité serait en légère progression dans l'**industrie**. L'industrie chimique, les équipements électriques et les produits en caoutchouc et plastique seraient les mieux orientés.

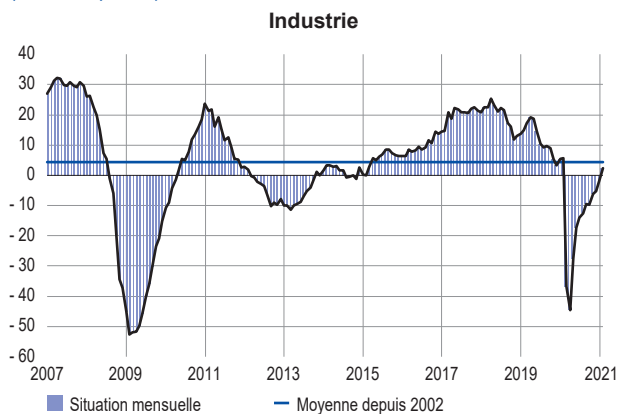
Dans les **services**, les dirigeants anticipent une relative stabilité de leur activité dans la plupart des secteurs, l'hébergement et la restauration demeurant à des niveaux très bas.

Les dirigeants du secteur du **bâtiment** anticipent une légère progression de leur activité.

L'opinion sur les carnets de commande progresse en février dans l'industrie et redevient positive, pour la première fois depuis le début de la crise, alors que dans le même temps les stocks sont jugés normaux. Dans le bâtiment, l'opinion sur les carnets de commande s'améliore également, à un niveau certes inférieur à celui d'avant-crise mais légèrement au-dessus de sa moyenne de long terme.

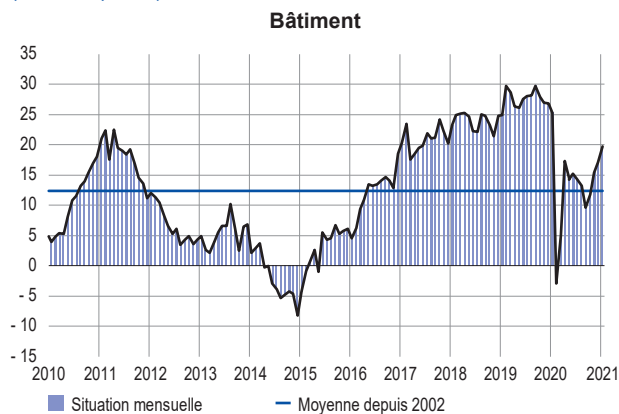
## Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion)



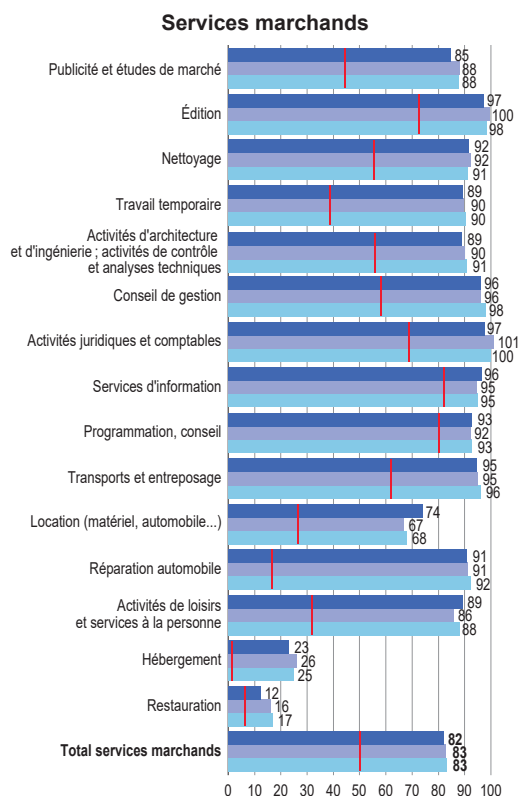
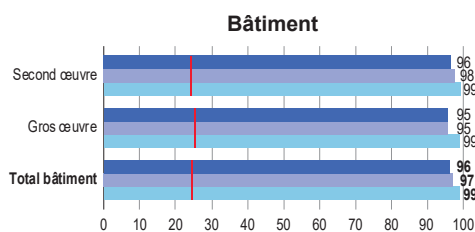
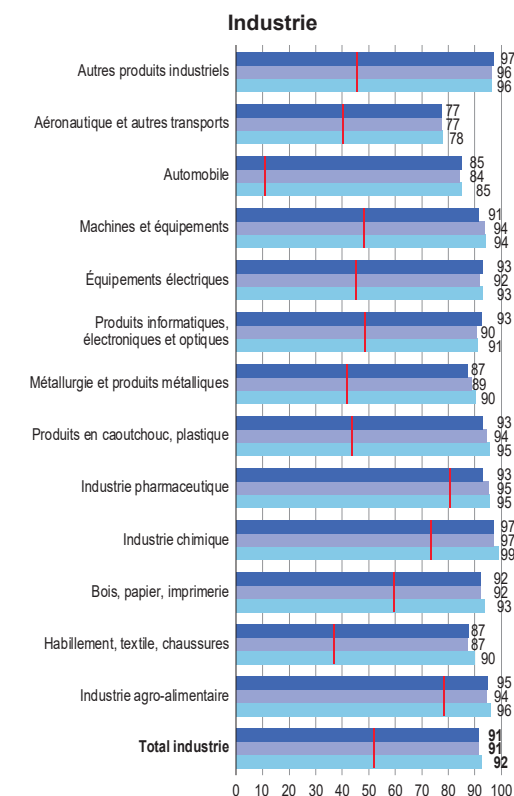
## Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion)



## Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur février

(en % du niveau jugé « normal »)



| Avril 2020  
 ■ Janvier 2021  
 ■ Février 2021  
 ■ Mars 2021 (prévisions)

## Un indicateur d'incertitude

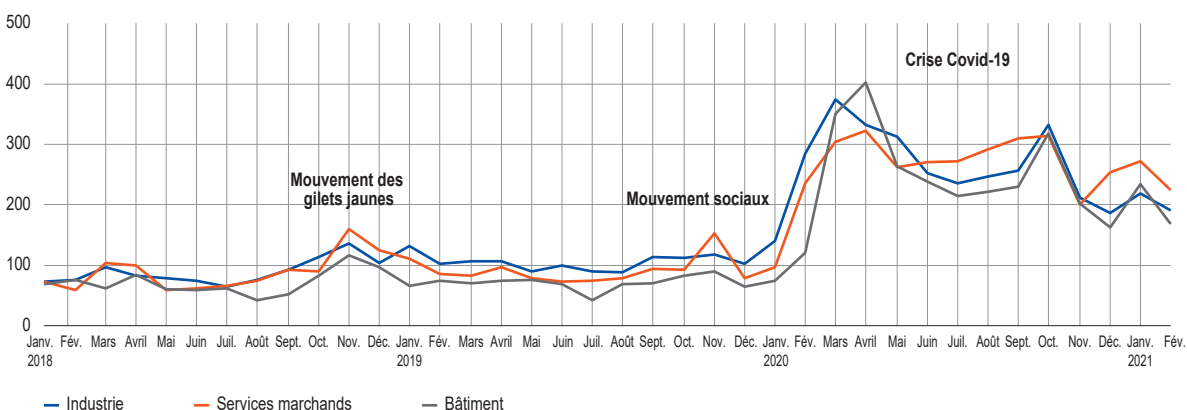
Dans l'enquête mensuelle de conjoncture, outre les réponses aux questions posées, les chefs d'entreprise interrogés ont la possibilité de formuler des commentaires sur leur activité et celle de leur secteur. L'analyse textuelle des termes / expressions liés à l'incertitude (e.g. incertain, inquiet, indécis, etc.) permet de construire une métrique évoluant au cours du temps.

Cet indicateur permet de comparer des événements ayant pu affecter le sentiment des chefs d'entreprise (gilets jaunes, mouvement sociaux contre la réforme des retraites, pandémie). Sa valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'incertitude en période normale, c'est-à-dire sans événements majeur affectant la conjoncture.

L'analyse de l'indicateur depuis 3 ans permet de dresser trois constats :

- la crise du covid-19 correspond à une situation exceptionnelle, tant dans son ampleur (avec un indicateur près de 3 fois supérieur à ce qui a été mesuré au début du mouvement des gilets jaunes de 2018), que dans sa durée ;
- l'incertitude ressentie par les chefs d'entreprise est bien corrélée aux épisodes de confinement ;
- Après le pic mesuré lors du premier confinement, l'incertitude suit une tendance plutôt baissière avec des variations liées aux annonces et/ou anticipations de mesures de restrictions (par exemple, crainte d'un troisième confinement en janvier). Les services marchands font toutefois ressortir un degré d'incertitude plus élevé que dans l'industrie ou le bâtiment.

### Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'EMC



Entity/Group	2009 (%)	2010 (%)	2011 (%)
U.S. government	100	100	100
Obama administration	100	100	100
U.S. Congress	100	100	100
U.S. Supreme Court	100	100	100
U.S. Federal Reserve	100	100	100
U.S. Treasury Dept.	100	100	100
U.S. Dept. of Education	100	100	100
U.S. Dept. of Health & Human Services	100	100	100
U.S. Dept. of Justice	100	100	100
U.S. Dept. of Labor	100	100	100
U.S. Dept. of State	100	100	100
U.S. Dept. of Defense	100	100	100
U.S. Dept. of Agriculture	100	100	100
U.S. Dept. of Energy	100	100	100
U.S. Dept. of Commerce	100	100	100
U.S. Dept. of Housing & Urban Development	100	100	100
U.S. Dept. of Veterans Affairs	100	100	100
U.S. Dept. of Social Security	100	100	100
U.S. Dept. of Transportation	100	100	100
U.S. Dept. of Education	100	100	100
U.S. Dept. of Health & Human Services	100	100	100
U.S. Dept. of Justice	100	100	100
U.S. Dept. of Labor	100	100	100
U.S. Dept. of State	100	100	100
U.S. Dept. of Defense	100	100	100
U.S. Dept. of Agriculture	100	100	100
U.S. Dept. of Energy	100	100	100
U.S. Dept. of Commerce	100	100	100
U.S. Dept. of Housing & Urban Development	100	100	100
U.S. Dept. of Veterans Affairs	100	100	100
U.S. Dept. of			

[Redacted text block]

[Redacted text block]

